

# SANG-MELE -

## Correspondance : les liens, le lieu.

Le point d'orgue entre ses trois hommes, il est simplement de tuer leur Némésis.

Pour Raphaël son père et la malédiction qui va avec, pour Valérian son créateur (le savant fou) et la malédiction qui va avec, pour Astiom son héritage royal hémophile et la malédiction qui va avec. Ici, nous allons donner un peu de vie à nos trois héros malgré eux. Le PJ peut s'attacher à chacun. Cette nouvelle est un supplémentaire de Adj Sang-mêlé

### Raphaël Robinson

#### Laëtitia Louw.

Correspondance : *La plaque vs la planque.*

Encore une planque, elle est longue, déjà une heure d'attente dans une voiture banalisée peu confortable. Raphaël regarde le motel instinctivement, et part de nouveau dans ses pensées, tout en triturant son badge.

Des années passées, quand sur un quai de la gare, il bouscule cette demoiselle et d'un regard, suivi d'un sourire électrique, une chose étrange s'est passée.

Raphaël a encore toutes ses images d'horreurs de la guerre. Cette fraîcheur, lui plaît, il a déjà séduit des femmes dans tous ses pays lointains. Elle ! Là, à cet instant. Lui, le photographe amateur, il la trouve jolie.

Il continue tranquillement sur le quai de gare, mais il se retourne comme un aimant, elle lui sourit à nouveau, monte dans le train son sac à la main. Peut-être a-t-elle de la famille à Santa Barbara ?

Le futur flic sort de la gare, il lève la main pour appeler un taxi, et, sans attendre, repart dans le sens opposé au véhicule pour courir vers le train et à juste le temps de sauter dans le wagon.

Merde ! il a vu ses camarades mourir sur des champs de bataille sans nom. Malgré l'absence depuis longtemps de ces odeurs, celle de Los Angeles, qu'il avait occulté. Il a cette sensation d'ivresse non alcoolisée, d'un cœur vivant, à battre la chamade.

La guerre est derrière lui, il ne pense plus à ces soldats, à ses amis, qui tombent à des frontières fantômes par ordre de généraux immoraux. Il s'assied, sur le fauteuil en face d'elle, et de nouveau leur regard se croise dans un message invisible.

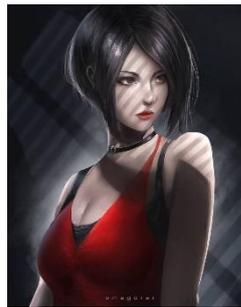
Sans même un mot, dans un dialogue télépathique, ils se lèvent et d'une caresse, en caresse, ils se retrouvent à faire l'amour avec entrain dans un tohu-bohu avant même d'atteindre la gare de Santa Barbara. Le temps s'est arrêté. La chaleur, la toilette-sèche du wagon, les mélanges d'odeurs ; des fragrances et des exhalaisons, des défections broyées, des sueurs douces-amères et de

sa peau fument. En gros d'un parfum unique celle de cette femme troublante et inconnue.

Le chemin de fer s'ébranle pour repartir vers San Francisco, et reste là, un instant, vidé d'une énergie vitale de cet ébat.

Elle l'invite à venir dans la famille. Raphaël est surpris. Après tous ses conflits, c'est usant et là un peu d'enchantement. Il veut rapidement reprendre une vie tranquille loin des champs de combat. Il a déjà rendez-vous pour le concours de la police.

Cette femme électrique est beaucoup trop charmante pour la laisser sur le quai d'une gare de San Francisco.



Son instinct de fils le fait tout de suite prendre la radio, et d'avertir la sortie du suspect. Raphaël range son étui de carte de police, où il y a toujours cette photo, peut être la meilleure qu'il est pris d'elle, de toutes ... La photo ne quitte plus son étui. Il sait maintenant.

### Astiom Saalfeld

#### Kayla Cunningham

Correspondance : *Le laboratoire.*

Astiom rencontre sa compagne pendant un séminaire d'hémophile. Il ne connaît rien d'elle et des liens avec Nancy à cette époque...

Les lames de flamme sortent de la pédosphère déjà bien craquelée par la chaleur des braises souterraines. Astiom, au combat, avec les flammes donnent des ordres au renfort et à l'équipe des Canadair. La chaleur est insupportable, cette chaleur qui fait coller les vêtements et ralentir le mouvement devenu routinier. Mais là, *Beliar* le démon des flammes de l'enfer... Le Téra-feu a déjà son nom même dans les médias californiens... Et Astiom regard le pharaonique



croque-mitaine lui sourire, et, de nouveau en un craquement de branche, et de fissure de terre... un effondrement et les hommes s'ensevelissent dans ce borbier brûlant. Cette croûte vengeresse mangeuse d'hommes, qui vient de mettre de l'oxygène, fait repartir de plus belle un spectacle apocalyptique... Il se réveille en sueur, il fait nuit dans la chambre mais il sait que la ville est déjà bien mouvementée. Kayla est au travail pour des recherches scientifiques, il l'a rencontré un week-end où il se décide à faire le pas pour mettre un terme à ses multiples doses de médicaments. C'est une relation qui commence avec difficulté. Mais très vite il remarque leur goût commun pour la curiosité, l'art culinaire. C'est quand même après un bon mois de courtoisie qu'Astiom entre dans le laboratoire de la société privée. C'est là que travaille Kayla. Elle lui fait une prise de sang, elle l'éclaire sur les analyses, et, entre deux explications sur l'hémophilie, elle lui montre le résultat négatif pour la maladie sexuellement transmissible. Il rit, de bon cœur, et dans une pulsion commune et sauvage, l'un et l'autre s'enlacent, et dans une discrétion silencieuse des hologrammes ainsi que la domotique de l'agent de sécurité présent regarde...

Il est assoupi, toujours plein de sueur dans cette après-midi, il entend le mécanisme d'ouverture du garage. Kayla est déjà sur le retour, c'est l'heure pour lui de se préparer. Elle entre dans la chambre, ironise sur la sieste, il fait chaud déjà pour ce début du mois. Elle retire la blouse de la société et le chemisier. Embrasse son homme, et se dirige vers la salle de bain, torse nu. Astiom l'imité. Ils ont déjà quelques années de vie commune mais ils s'aiment comme aux premiers jours, et ils le manifestent par leur étreinte silencieuse dans leur douche à l'italienne sous la surveillance modérée et officieuse de la société de Kayla...

### Valérien Ouzouf

#### Lydie Antinoüs



Correspondance : *La douche*

Valerian est sous la douche, il se prépare pour une nouvelle journée de boulot.

Ces temps-ci Los Angeles est sous tension. Demain, c'est l'enterrement d'un collègue, encore un. Il s'est habitué, non, c'est toujours un déchirement

de perdre des coéquipiers. Un membre des COPS qui part et des nouveaux qui arrivent. Le LAPD, c'est une usine à charrier de l'argent pour les carrières de la morgue, aux pompes funèbres. Il chasse vite cette pensée et se concentre sur les paroles de la chanson.

Pendant ce temps, Lydie Antinoüs entre doucement dans la salle de bain. Lydie est vêtue de la nouvelle tunique à la mode, le griffeur est connu, mais elle rencontre des difficultés pour retenir son identité.

Son habille griffé se déconnecte sur les côtés, avec habileté, par un geste d'une empreinte de doigt.

Elle retire la sécurité, une sorte d'épingle, à nourrice, enfilée dans un anneau or, le tout centralisé par un tenant digital, sur chaque côté. Lydie avance nu, sa peau fraîche et blafarde de poupée de son, les yeux ronds d'amour pour ce monstre. Valerian l'entend venir, un rapide regard sur le moniteur domotique de la salle de bain pour voir Lydie dans une robe moderne de la nouvelle star roumaine de la mode montante de *Art web Andréa Viorel*.

Le ténor reprend avec naïveté mais excellence, l'intégralité d'un vieil album des Beach-Boys, (Good Vibration, California Dream, Surfin' USA, Kokomo), un écho orchestré, dans la construction d'une salle de bain écologique et acoustique, dans un ton de ténorino envouté.

Lydie entre sous la douche sèche, le monstre, son monstre, son amour, celui qui l'a retiré de la merde, celui-ci qui l'a ôté des égouts poisseux d'un Los Angeles qui s'oublie.

Il est excité, c'est bien l'une des choses que lui octroie ses facultés. Une certaine capacité au plaisir des deux sexes dans la durée infinie douce d'un matin déjà engloutie par la chaleur.

Lydie, avec les années de vie ensemble, cela fait cinq ans déjà. Elle s'habitue à cette peau ingrate et difforme, ce crâne gercer, ce visage imberbe et contrefait. Elle est aussi jeune que lui sur l'état civil, mais lui en apparence, il en fait cinq de plus. Valerian sent la peau de pêche douce de Lydie sur lui, et dans cet instant leurs ébats durent...

Pour leurs plaisirs, ceux de deux êtres aimants...

... Ils s'habillent, elle ré-empreinte, numériquement, la robe stylée, lui son casque équipé. Il valide le restaurant du soir au *Mandrake*. Il l'embrasse de loin avec la main, puis ils vont chacun, à leur manière, affronter la violence de la ville.

Prochaine correspondance : - Les dossiers -

- ✚ Psychiatre ASF – Raphaël - Laëticia
- ✚ Holding *Tetonique* – Astiom - Kayla
- ✚ Syndic – Valerian – Lydie